
Dispositifs multimodaux et créatifs en arabe langue étrangère : des innovations pour lutter contre l'échec

Catherine Pinon*¹

¹Institut de Recherches et d'Études sur le Monde Arabe et Musulman – Sciences Po Aix - Institut d'études politiques d'Aix-en-Provence : UMR7310, Aix Marseille Université : UMR7310, Centre National de la Recherche Scientifique : UMR7310, Sciences Po Aix - Institut d'études politiques d'Aix-en-Provence : UMR7310, Sciences Po Aix - Institut d'études politiques d'Aix-en-Provence : UMR7310, Sciences Po Aix - Institut d'études politiques d'Aix-en-Provence : UMR7310 – France

Résumé

Le champ de la didactique de l'arabe langue étrangère est malheureusement encore trop peu investi par les chercheurs. Néanmoins, différentes publications ont fait état des difficultés propres à l'enseignement de cette langue au sein de l'Éducation nationale (depuis Falip et Deslandes 1989 jusqu'à Zakharia 2015, en passant par Deheuvels et Dichy 2008, Imbert 2010 et Jegham 2013). Plus concrètement, mes propres recherches visent à établir une typologie des difficultés rencontrées par l'enseignant pour proposer des solutions concrètes (Pinon 2013, 2015, 2017 ou encore 2019).

Ma proposition de communication s'inscrit dans cette démarche : discipline " isolée ", l'arabe ne bénéficie pas, à l'inverse des autres langues vivantes, de nombreux supports didactiques de qualité et d'un réseau d'enseignants-chercheurs pouvant aider concrètement l'enseignant. Celui-ci doit trouver seul des solutions aux multiples causes d'échec qu'il constate dans ses classes.

La question qui se pose est donc : quels outils didactiques efficaces peut-on développer pour lutter contre l'échec de l'apprentissage de l'arabe langue étrangère ? En partant de l'hypothèse que ces outils innovants doivent être variés et multimodaux pour permettre à un maximum d'élèves de progresser, nous mettons en place une méthodologie empirique où les expériences faites en classe sont constamment réajustées pour tenter de développer les outils les plus performants.

Je souhaite donc revenir ici sur quelques difficultés spécifiques à l'apprentissage de l'arabe langue étrangère afin de présenter les réponses didactiques auxquelles j'ai travaillé.

Parmi les difficultés qui me semblent fondamentales et qui alimentent l'impossibilité de nombreux élèves à apprendre l'arabe, je reviendrai sur :

- la peur / le refus d'utiliser la langue arabe (pour des raisons détaillées dans Pinon 2013 notamment)
- la difficulté à s'approprier le système phono-graphématique de l'arabe (Pinon 2015)
- l'incapacité à construire une phrase simple
- la difficulté à retenir du lexique nouveau et à le réemployer

Le travail de l'enseignant est double : briser les barrières psychologiques d'une part, bien réelles et à l'origine des difficultés de nombreux élèves, et proposer des outils aussi efficaces qu'attrayants, d'autre part, pour aider les élèves à surmonter ces difficultés et progresser en arabe.

*Intervenant

Parmi les solutions envisagées, j'en présenterai en détail trois types : la manipulation d'objets (pour apprendre à écrire et à construire des phrases selon une inspiration de la pédagogie Montessori), le jeu et les activités créatives. Pour chacune, je décrirai leur conception, la mise en place au sein de la classe et dresserai un bilan de leur utilité. Enfin, je terminerai par présenter les différents supports numériques développés en appui aux cours d'arabe. Cette communication sera aussi l'occasion de dresser la liste des besoins en recherches appliquées à la didactique de l'arabe langue étrangère.

MOTS CLES

Didactique de l'arabe langue étrangère, grammaire, apprentissage par la manipulation, numérique

ABSTRACT

The field of teaching Arabic as a foreign language is unfortunately still too little invested in by researchers. Nevertheless, various publications have reported on the difficulties specific to the teaching of this language within the French National Education system (from Falip and Deslandes 1989 to Zakharia 2015, via Deheuvels and Dichy 2008, Imbert 2010 and Jegham 2013). In more concrete terms my own research aims to establish a typology of the difficulties encountered by the teacher so as to propose concrete solutions (Pinon 2013, 2015, 2017 or 2019).

My communication follows this approach: as an "isolated" discipline, Arabic, unlike other modern languages, does not benefit from quality teaching aid and nor does it have a network of teachers-researchers who can offer concrete help to the teacher. They alone must find solutions to the multiple causes of failure that they see in their classes.

The question that arises here is: what effective teaching tools can be developed to fight against the failure of learning Arabic as a foreign language? On the assumption that these innovative tools must be varied and multimodal to allow a maximum number of students to progress, we set up an empirical methodology where the experiments made in class are constantly readjusted to try to develop the most efficient tools.

I would like to return here to some specific difficulties in learning Arabic as a foreign language in order to present the didactic answers I have worked on.

Among the difficulties that seem fundamental to me and that fuel the impossibility of many students to learn Arabic, I will focus on:

- fear / refusal to use the Arabic language (for reasons detailed in Pinon 2013)
- Difficulty in appropriating the phono-graphmatic system of Arabic (Pinon 2015);
- Inability to construct a simple sentence;
- difficulty in retaining and re-using the new lexicon;

The work of the teacher is twofold: to break down the psychological barriers on the one hand, which are very real and at the origin of the difficulties of many students, and to propose tools that are as effective as they are attractive, on the other hand, to help students overcome these difficulties and progress in Arabic.

Concerning the possible solutions I will present in detail three types: the handling of objects (so as to learn to write and to construct sentences inspired by the Montessori pedagogy), games and creative activities. For each, I will describe their conception, the way in which they are put into practice in the classroom and I will draw a conclusion on their usefulness. Finally I will finish by presenting the different kinds of digital support possible for teaching Arabic.

This communication will also contribute to elaborating a list of needs in applied research for teaching Arabic as a foreign language.

KEYWORDS

Teaching Arabic as a foreign language, grammar, learning by manipulation, digital

REFERENCES

Imbert, Frédéric (2010) : " Enseigner la grammaire à l'université : réforme et devoir de réalisme linguistique ", *Enzeñanza y aprendizaje de la lengua arabe*, Arabele 2009, Murcia,

Universidad de Murcia, p. 47-62.

Pinon, Catherine, 2013 : " Gérer la charge émotionnelle liée à la langue arabe : un défi pour le professeur de langue étrangère ", L'émotion et l'apprentissage des langues, *Lidil n°48*, numéro coordonné par I. Puozzo Capron et E. Piccardo, Université Stendhal - Grenoble 3, décembre 2013, pp. 115-135. ISBN : 9782843102608 [En ligne] <https://lidil.revues.org/3321>

Pinon, Catherine, 2015 : " Apprendre à lire et à écrire l'arabe : typologie des difficultés ", *Les Langues Modernes 3/2015*, pp. 77-88.

Pinon, Catherine, 2017 : " Intégrer les variations dans l'enseignement de l'arabe langue étrangère : enjeux et méthodes ", *Arabe standard et variations régionales : quelles (s) politique (s) linguistique (s) ? Quelle(s) didactique(s)*, dir. H. Medhat-Lecocq, Éditions des archives contemporaines, pp. 99-112. ISBN : 978-2-813-00236-5.

Pinon, Catherine, 2019 : " Le statut des normes grammaticales dans l'enseignement de l'arabe langue vivante étrangère ou comment les enseignants transmettent une vision hagiomythologique de l'arabe ", in *Savants, amants, poètes et fous. Séances offertes à Katia Zakharia*, dir. C. Pinon, Presses de l'Ifpo, p. 333-383.

Taleb Ibrahim, Khaoula (2017) : " L'arabe standard, une langue en quête de reconnaissance et de promotion ", (*Arabe standard et variations régionales*, p. 25-31).

Zakharia, Katia (2015) : " Le grand écart de l'arabisant, transmetteur de connaissances et témoin d'une éthique ", *Laïcité et religions. Engagements, fidélités et transmissions autour de Mohamed-Chérif Ferjani*, Écarts d'identité n°126, vol. II, p. 18-35.